

---

## Quand les mères portent leur enfant à gauche : qu'apprenons-nous de nos cousins les babouins ?

*When mothers cradle babies on their left side: what do we learn from our cousins  
the baboons?*

**Grégoire Boulinguez-Ambroise, Emmanuelle Pouydebat, Eloïse Disarbois  
et Adrien Meguerditchian**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/6962>  
ISSN : 1777-5469

### Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

### Référence électronique

Grégoire Boulinguez-Ambroise, Emmanuelle Pouydebat, Eloïse Disarbois et Adrien Meguerditchian,  
« Quand les mères portent leur enfant à gauche : qu'apprenons-nous de nos cousins les babouins ? »,  
*Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 Supplément | 2021, Résumés  
des journées 2021, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 13 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/6962>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2021.

© Société d'anthropologie de Paris

---

# Quand les mères portent leur enfant à gauche : qu'apprenons-nous de nos cousins les babouins ?

*When mothers cradle babies on their left side: what do we learn from our cousins the baboons?*

Grégoire Boulinguez-Ambroise, Emmanuelle Pouydebat, Eloïse Disarbois et Adrien Meguerditchian

---

- 1 Chez l'humain, la majorité des mères (66 à 72 %) portent leur enfant du bras gauche. Ni la préférence manuelle, ni la culture, ni la position des battements du cœur ne semblent expliquer cette préférence. L'hypothèse faisant actuellement consensus implique la division du travail entre les deux hémisphères cérébraux, notamment la spécialisation de l'hémi- sphère droit dans le traitement des émotions. Porté à gauche, le bébé expose son visage dans le champ visuel gauche du parent. Ses expressions faciales sont alors traitées prioritairement dans l'hémisphère droit du parent (i.e., organisation contralatérale). Par conséquent, le biais de portage à gauche favoriserait le monitoring maternel de l'état émotionnel de l'enfant. Il a cependant été relevé que certains états émotionnels de la mère comme le stress ou l'anxiété pouvaient altérer ce biais. Face à un tel phénomène, nous avons cherché dans cette étude si ce trait était spécifique à l'évolution humaine ou non. Nous avons observé 44 mères babouins olives (*Papio anubis*), hébergées dans différents groupes sociaux à la Station de Primatologie du CNRS. Pour chaque mère, nous avons relevé les fréquences d'utilisation du bras droit et gauche lors du portage, ainsi que la densité sociale des groupes observés. Nous avons montré un biais à gauche significatif à l'échelle populationnelle chez cette espèce ; la proportion est similaire à celle décrite chez l'espèce humaine. De plus, nous avons observé que cette préférence est altérée, voire inversée, dans les groupes à forte densité sociale. Cet effet de la pression sociale sur le biais de portage à gauche suggère un lien avec l'état de stress de la mère, comme il a été montré chez l'humain. La continuité entre l'espèce humaine et une espèce de singe de l'Ancien Monde semble

indiquer que ce phénomène pourrait remonter à leur ancêtre commun, il y a 25 à 35 millions d'années.

---

## AUTEURS

### **GRÉGOIRE BOULINGUEZ-AMBROISE**

Laboratoire de Psychologie Cognitive UMR 7290, CNRS, Aix-Marseille Université, Marseille, France

Station de Primatologie, CNRS, Rousset-sur-Arc, France

Mécanismes Adaptatifs et Évolution UMR 7179, CNRS, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France

gregoire.boulinguez-ambroise[at]cri-paris.org

### **EMMANUELLE POUYDEBAT**

Mécanismes Adaptatifs et Évolution UMR 7179, CNRS, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France

### **ELOÏSE DISARBOIS**

Laboratoire de Psychologie Cognitive UMR 7290, CNRS, Aix-Marseille Université, Marseille, France

### **ADRIEN MEGUERDITCHIAN**

Laboratoire de Psychologie Cognitive UMR 7290, CNRS, Aix-Marseille Université, Marseille, France

Station de Primatologie, CNRS, Rousset-sur-Arc, France